

Après les Mayas, la sécheresse

La disparition de la civilisation Maya aurait eu des répercussions sur le climat.

Pays-Bas

28/01/2002 - Des paléo-écologistes néerlandais affirment que la chute brutale de l'empire Maya a provoqué une sécheresse, qui s'est abattue sur le sud du Mexique et le nord du Guatemala.

C'est en analysant des pollens fossiles que les scientifiques de l'Institut de biodiversité de l'Université d'Amsterdam ont découvert que le climat s'est asséché vers 1 000 ans après J.C., soit un siècle après le déclin de l'empire Maya. Selon l'équipe du professeur Robbert Marchant, l'abandon de la culture intensive pratiquée par les Mayas aurait provoqué un phénomène d'érosion, suivi par un processus d'évaporation, et donc une baisse des précipitations.

La civilisation Maya a connu son apogée entre 300 et 900 après J.C.. Le territoire Maya s'étendait sur les états actuels du Yucatan et du Chiapas, au Mexique, sur le Guatemala, sur le Belize, une partie du Honduras et du Salvador. Le déclin des Mayas demeure un grand mystère. Leur civilisation s'est éteinte sans que l'on sache pourquoi.



En analysant les dépôts de pollens, les chercheurs sont en mesure de reconstituer l'histoire de la flore et du climat

Chaque année, en février et septembre, les arbres et les plantes produisent des grains de pollen et des spores qui se dispersent dans l'atmosphère. La plupart retombent sur le sol, après avoir été transportés par le vent ou les insectes. La membrane de ces particules peut résister pendant des siècles et des millénaires aux attaques des agents corrosifs les plus variés. Elle ne craint que l'oxygène. Une fois les grains de pollen isolés par des procédés chimiques, les scientifiques déterminent l'espèce végétale à laquelle ils appartiennent. Ils sont ainsi capables de reconstituer la végétation qu'il y avait aux environs du dépôt pollinique.

Aurélie Deléglise